

PRIX D'ABONNEMENT:

AVI CANADA. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$4.---6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire, Un An, \$2.---6 Mois, \$1. ALEX. LEVATIS-UNIS. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$5.---4 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Dix Mois, \$2.---6 Mois, \$1. PAVABLES D'AVANCE Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois.---Tout semestre commencé se paie en entier.---Tout semestre commencé à l'une ou l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

LE COURRIER

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE---Editeurs-Propriétaires

PRIX DES ANNONCES

DANS L'EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Six lignes, première insertion.....50 Cents Chaque insertion subséquente.....13 " Dix lignes, première insertion.....67 " Chaque insertion subséquente.....17 " Au-dessus de dix lignes, par ligne.....7 " Chaque insertion subséquente, par ligne.....2 " Un quarté, à l'année.....\$30.00 Un demi-quarté, do.....16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Corresponsances, doivent être adressées Franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA

Montréal, 29 Février 1864.

Correspondance Parlementaire.

Québec, 26 février 1864.

L'oubli des convenances justement reproché à M. Ant. Harwood n'a pas manqué de produire son effet. Cet exemple a été suivi par M. Taschereau, son beau-frère, qui est aussi venu, lui, révéler de prétendues conversations privées. M. Taschereau aurait pourtant pu s'épargner cette erreur, et d'autant mieux que ce qu'il a rapporté n'avait absolument rien de dangereux pour le Ministère. Il est venu dire qu'on lui avait demandé avant la nomination de M. de Bellefeuille si, dans le cas de cette nomination, il soutiendrait le Gouvernement McDonald, Sicotte, et qu'il avait positivement refusé. Cependant le Major de Bellefeuille fut nommé.

Mais M. Taschereau n'a pas été le seul à suivre l'exemple de M. Harwood. M. Blanchet est venu lire une lettre de M. de Bellefeuille lui-même accusant M. J. S. McDonald de lui avoir promis de l'avancement si M. Blanchet voulait voter avec le gouvernement. Quelle preuve écœurante! et que l'on peut en conclure que M. de Bellefeuille a été destitué par motif politique! Ce que le public ne manquera pas de remarquer, c'est que tous les témoins sont plus ou moins intéressés. M. Taschereau moins que les autres sans doute, mais allié cependant à M. de Bellefeuille par l'entremise de M. Harwood, beau-frère des deux.

Je puis vous assurer que si M. de Bellefeuille est satisfait de la vengeance qu'il exerce contre le Ministre de la Milice pour sa destitution, les instruments dont il s'est servi en sont bien moins satisfaits. M. Harwood surtout sent cruellement la position malheureuse qu'il s'est faite, et je suis persuadé qu'il aura bien soin de ne plus s'y mettre. D'un autre côté, cette affaire est une dure leçon pour le premier Ministre qui jusqu'à présent s'est montré un peu trop bon compagnon avec beaucoup trop de personnes, qui, bien que gentils-hommes, étaient trop possédés de l'esprit de parti et avaient trop d'intérêt à le perdre.

Je pense que dorénavant il jettera un coup-d'œil sur la liste de ceux qu'on invitera à sa table. La matière manque par le temps qui court. Nous avons de longs discours, mais parfaitement creux et vides de faits. L'Opposition parle pour tuer le temps. Elle attend l'arrivée de certains retardataires et malades. Mais elle attend sans espoir, car elle sait que le Ministère se maintiendra par au moins sept de majorité, comme je vous l'ai déjà télégraphié. Cependant M. Cartier eut à mener toutes ses forces sur le champ-de-bataille et faire paraître la défaite moins disgracieuse. Aussi a-t-il pris toute la nuit dernière, et annonce qu'il en avait pour encore bien loag-temps.

Aujourd'hui nous nous ajournons à quatre heures pour honorer la mémoire de M. LaFontaine, sur motion de M. Dorion secondé par M. Cartier.

La mort frappe parfois des coups terribles, mais lorsque son bras implacable s'appesantit sur les premiers hommes d'un pays, alors c'est un deuil national. Aujourd'hui nous avons la tâche douloureuse d'annoncer la mort pressée que subite de Sir Louis Hippolyte LaFontaine, Baronnet du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Juge-en-Chef de la Province du Bas-Canada et Commandeur de l'Ordre Romain de St. Sylvestre, arrivé vendredi dernier.

Depuis le voyage qu'il avait fait l'année dernière en Europe, M. LaFontaine paraissait jouir d'une meilleure santé, et il remplissait avec zèle et assiduité les onéreux devoirs de sa charge. Jeudi encore il avait siégé dans la Chambre de la Cour d'Appel, lorsque vers onze heures et demie il fut frappé d'une attaque de paralysie, et vendredi matin à trois heures il expira. A la nouvelle de ce triste événement, un cri général de surprise et de douleur se répandit par la ville et alla retentir comme un écho douloureux dans toutes les parties du pays.

Car, malgré les dissentiments politiques qui ont pu exister autrefois lorsqu'il était chef de parti, tout le monde est unanime pour dire que le Canada perd dans la personne de M. LaFontaine un des plus grands noms

de son Histoire, une de ses plus vives lumières judiciaires, un homme d'Etat distingué, et une des plus rares personnalités de la noblesse de caractère, de l'honneur et de l'intégrité.

Nous empruntons à la Presse de vendredi l'excellente biographie que ce journal a faite de la vie publique de l'illustre défunt:

"M. LaFontaine fut admis au barreau en 1828.

"Il entra dans la vie publique en 1830 et représenta le comté de Terrebonne dans l'ancienne chambre.

"En 1837, lorsque la tête de M. Papineau fut mise à prix par proclamation, M. LaFontaine descendit à Québec avec M. Leslie pour obtenir la convocation du parlement. Lord Gosford, étant alors résolu à suspendre la constitution, se refusa à cette demande.

"M. LaFontaine, désirant se tenir en dehors du mouvement insurrectionnel qui s'organisait alors, partit pour l'Europe la même année. Croquant l'insurrection terminée, au printemps de 1838, il revint au pays.

"A la nouvelle du premier mouvement de 1838, M. LaFontaine, avec MM. Chs. Mondelet, D. B. Viger, L. M. Viger et autres notabilités, furent arrêtés et incarcérés. Ceci avait lieu le 4 novembre 1838. Ils furent détenus jusqu'au 13 janvier 1839. M. LaFontaine et quelques autres furent libérés sans cautionnement. Les deux messieurs Viger ayant été requis de fournir caution, et s'y étant refusés, ne sortirent que plus tard.

"Des leur sortie de prison, MM. LaFontaine et Mondelet pétitionèrent le parlement impérial contre l'acte arbitraire de Sir John Colborne à leur égard. Leur pétition fut présentée par Lord Brougham dans la chambre des lords et par M. Leader dans les Communes.

"Lord John Russell, qui était alors à la tête du gouvernement britannique et qui avait autorisé le gouverneur Gosford à prendre les derniers provinciaux sans l'autorisation de la chambre d'assemblée, fit promptement absoudre Sir John Colborne, qui n'avait fait qu'exécuter ses instructions.

"On sait que l'union des Canadas était repoussée par la majorité libérale du Bas-Canada et par la majorité tory du Haut. Il s'agissait donc de faire ratifier l'acte impérial par une majorité formée au sein de deux minorités. Lord Sydenham, chargé de cette difficile mission, parvint à son but par la violence et les fraudes électorales, mais surtout par la violence. Ces élections avaient lieu en 1841.

"Candidat à Terrebonne, M. LaFontaine, alors considéré comme le chef du parti libéral bas-canadien et opposé à l'Union, y fut défait, en conséquence de la violence pratiquée au profit de son adversaire M. McCulloch, médecin à Montréal, décedé depuis quelques années.

"En 1842, il put entrer en Chambre, ayant été élu par l'influence de l'hon. Robert Baldwin dans la quatrième division du Comté d'York-Haut-Canada; politesse que M. LaFontaine eut l'occasion de rendre à M. Baldwin, en le faisant élire à Rimouski en 1843.

"Le 16 septembre 1842, M. LaFontaine est nommé procureur-général pour le Bas-Canada avec un siège dans le conseil exécutif sous l'administration de Sir Charles Bagot.

"Cet estimable gouverneur étant mort la même année, il eut pour successeur Sir Charles T. Metcalfe, qui était à peine installé dans son gouvernement qu'il donna lieu à la crise ministérielle de septembre 1843, s'arrogeant le droit de nommer aux emplois publics sans consulter ses ministres.

"Le Ministère LaFontaine-Baldwin se retira devant l'obstination du gouverneur à maintenir cette exorbitante et inconstitutionnelle prérogative.

"Les élections générales qui suivirent la crise donnerent au Ministère Draper-Viger une majorité de quelques voix, qui lui permit de rester au pouvoir jusqu'au mois de mars 1845, époque à laquelle le Ministère LaFontaine-Baldwin fut réintégré au pouvoir. Cet événement avait été facilité par le décès de Sir Charles T. Metcalfe, qui fut remplacé par lord Elgin.

"L'une des premières mesures présentées aux chambres par ce gouvernement fut celle de l'indemnité des pertes de 1837-38, qui souleva la colère de l'ancien parti tory et produisit en 1849 l'incendie du parlement et la perte du siège du gouvernement pour Montréal.

"En 1852, la question seigneuriale ayant rendu la direction du parti plus difficile, M. LaFontaine se retira de la vie publique, et reprit l'exercice

de sa profession.

"Ainsi finit la carrière politique de M. LaFontaine.

"Sir James Stuart, juge-en-chef de la Cour du Banc de la Reine, étant mort dans l'été de 1853, M. LaFontaine lui succéda dans cette charge le 13 août de la même année. Le 25 août 1854, il fut créé baronnet du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, titre transmissible au fils aîné.

"En sa qualité de juge-en-chef, M. LaFontaine a présidé la Cour Seigneuriale en 1855.

"Les œuvres de M. LaFontaine sont: "L'Analyse de l'Ordonnance du Conseil Spécial sur les Bureaux d'Hypothèques, Montréal, 1842," 1 vol. in 8 vo., et les "Observations sur les Questions Seigneuriales."

M. LaFontaine est né à Boucherville le 4 octobre 1807; il n'avait donc que 56 ans, 4 mois et 22 jours. Il était le troisième fils de M. A. M. LaFontaine, cultivateur, et de Marie J. Fontaine, Bienvenu, et petit-fils de Antoine Menard LaFontaine, membre du Parlement de 1796 à 1804.

En 1831, il épousa Mademoiselle Adèle Berthelot, fille unique de A. Berthelot, Ecuyer, Arocat distingué et Député à l'ancienne Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, puis Député de Kanouraska durant les deux premiers Parlements après l'Union. Il n'eut aucun enfant de son mariage qui se termina par la mort de madame LaFontaine en 1858.

En 1860, M. LaFontaine épousa en secondes noces madame Kinton, née Morrison, et veuve d'un officier Anglais. De ce mariage est né un fils âgé d'environ un an et demi à qui échecit le titre de Baronnet.

On nous informe que M. LaFontaine a reçu les derniers Sacraments de l'Eglise la veille de sa mort à cinq heures après midi.

Les funérailles du regretté défunt ont lieu ce matin, et on nous prie d'ajouter que le public est invité à y assister. Le convoi partira de la demeure de M. LaFontaine à 8 1/2 heures pour se rendre à l'Eglise Paroissiale.

Nous n'avons aucun doute que tous les Canadiens-Français se feront un devoir comme un honneur de rendre ce dernier témoignage de regret envers l'homme qui fut et restera une des plus belles figures de notre Histoire.

Les ressources du Bas-Canada.

Nous puissions dans les intéressantes Etudes sur la Colonisation de M. Stanislas Drapeau, les précieux renseignements qui suivent, touchant les ressources productives du Bas-Canada.

La publication de cet immense travail a su mériter à son auteur les suffrages de la Presse en général, et exciter le plus vif intérêt chez toutes les classes des lecteurs.

Inutile d'ajouter que ce livre est le miroir éclatant de la situation et des ressources du pays, comme aussi l'exposé des divers développements d'un peuple plein d'avenir, que l'énergie de sa foi dans la Providence et son dévouement tout patriotique à la connexion britannique suffissent pour lui mériter la confiance de la Métropole, si intimement liée aux destinées heureuses et prospères de ce beau pays.

Le Bas-Canada, dit M. Drapeau, qui est situé entre le 45ème et le 52ème degré de latitude Nord, et à peu près entre le 63ème et le 81ème degré de longitude Ouest du Méridien de Greenwich, couvre un territoire d'environ 161,581 milles géographiques carrés, comprenant une étendue de 134 millions 522,000 acres de terre dont 17 millions 375,500 acres, égale à 22,162 milles carrés, sont occupés par 105,671 familles vivant par l'agriculture, outre les populations des villes et des villages qui ne cultivent point.

Le nombre des nouveaux colons ou occupants de terres, établis sur des terres nouvelles durant ces dernières dix années, s'élève au chiffre de 9,558.

La population totale du Bas-Canada est de 1 million 110,664 âmes, dont 847,992 sont d'origine Canadienne-Française et 262,672 appartiennent aux autres origines.

Cette population habite les deux rives du fleuve St. Laurent comme suit:

Table with 2 columns: Location and Population. Rows include: Au sud du fleuve, [37 contées] 587,788 hab.; Au nord du fleuve, [23 contées] 353,415 " ; Total de la population rurale 951,203 hab.; Ville de Québec (au nord du fleuve) 63,050 " ; Ville des Trois-Rivières (au nord du fleuve) 6,058 " ; Ville de Montréal (au nord du fleuve) 190,320 " ; Total de la population urbaine 159,461 " ; Grand total comme ci-dessus 1,110,664 "

Le défrichement des terres a aussi pris de grands développements durant cette dernière époque décennale. Au 1er janvier 1861, on comptait 4 millions 804,335 acres de terre en état parfait de culture, formant une augmentation sur 1851 de 1 million 199,068 acres de terre neuve qui avaient produit un surplus de récoltes de 21 millions 570,722 minots de grains et légumes, à part les pâturages.

Nous possédons huit canaux qui ont coûté au-dessus de \$783,500; de nombreux phares qui ont coûté au-dessus de \$260,090; sept quais dans le bas du fleuve St. Laurent qui ont coûté environ \$600,000; le creusement du Lac St. Pierre qui en 1856, coûtait déjà \$350,700, formant en tout une valeur d'environ 22 millions 260,520 piastres.

Les chemins de fer parcourant une étendue de 1,876 milles ou 625 lieues, à part la prolongation du Grand-Tronc à Portland, longue de 164 milles, qui quoique construite sur le territoire américain n'en est pas moins une réalité, un chemin de fer canadien dans l'état actuel des choses.

Durant les dernières dix années de 1851 à 1861, la valeur des importations et des exportations du Canada avait augmenté de 40 millions 629,967 piastres.

Le revenu des Douanes avait été de \$4,768,192, en 1850.

Les droits perçus sur la coupe du bois, dans le Bas-Canada seulement, s'élevaient à la même époque \$371,841.

Au 1er janvier 1862, il restait à vendre 5 millions 593,833 acres de terres de la Couronne, arpentées et divisées en lots de cent à deux cents acres.

De 1853 à 1862 il avait été réparé ou ouvert 1,843 milles ou 614 lieues de chemins de colonisation dans les forêts, par le seul Département de l'Agriculture, à part les grandes routes ouvertes par le Département des Travaux Publics.

Les richesses du Bas-Canada sont ainsi classées:

Table with 2 columns: Resource and Value. Rows include: Valeur de la propriété foncière \$23,293,469; Valeur des instruments d'agriculture 7,357,202; Valeur des voitures d'agrément et de louage 3,964,602; Valeur du bétail 25,781,798; Valeur du capital employé dans les manufactures 7,219,434; Valeur des valeurs permanentes (maisons, boutiques, etc.) \$278,415,599; Valeur des produits récoltés en 1860 26,452,874; Valeur des produits de l'industrie domestique 6,576,462; Valeur des animaux domestiques 3,359,380; Valeur du revenu des mines 167,969; Valeur du revenu des manufactures 1,113,189; Valeur des produits métallurgiques 12,647,048; Valeur des produits agricoles \$ 49,346,521; Grand total de la richesse du Bas-Canada \$327,762,327

Dans ce chiffre considérable de richesses, dit encore M. Drapeau, qui équivaut à \$295.10 par chaque personne, répartie également sur toute la population du Bas-Canada, n'est point comprise la majeure partie de la valeur des navires construits à Québec, s'élevant pour l'année 1860 à la somme de \$749,268.

A l'égard de la valeur de la propriété foncière, l'auteur des Etudes mentionne aussi qu'il ne faut pas perdre de vue quelle est d'au-moins n'iers plus élevée qu'elle ne paraît dans les pages du recensement ou dans celles de son livre.

Quant à l'item du capital employé dans l'industrie manufacturière, qui figure dans le tableau ci-dessus pour un peu plus que sept millions de piastres, M. Drapeau exprime sa surprise d'y voir figurer un chiffre aussi faible, et il s'élève contre cette lacune en disant qu'il est vraiment regrettable d'ignorer à ce point le chiffre réel du capital employé dans les manufactures, puisque sur le nombre de plus de cinquante genres d'établissements manufacturiers différents insérés dans le tableau qu'il produit dans son livre, il ne se trouve que neuf genres d'industrie qui soient l'objet de renseignements, et bien imparfaitement encore, pour ne pas dire absurde. Ici, par exemple, l'industrie de la construction des navires, qui ne figure que pour sept chantiers dans le recensement de 1861, tandis que la seule ville de Québec n'en renferme pas moins que vingt, en pleine organisation, produisant chaque année pour une valeur de huit à neuf cent mille piastres. Il termine en disant que nos statistiques publiques, sur tout pour le Bas-Canada, sont certainement une espèce de calomnie contre cette partie du pays.

A la nouvelle de la mort du Juge-en-Chef LaFontaine vendredi, les Cours se sont ajournées jusqu'à 21 heures aujourd'hui.

Les Chambres.

A la séance du soir, jeudi, MM. Cartier, Brown et O'Halloran entre-trent dans quelques explications, puis les débats sur l'Adresse furent repris par M. Aleya qui condamna la politique du Gouvernement d'une manière générale et s'attaqua plus particulièrement aux commissions qu'il avait instituées. Il déclara que la démission du Sheriff de Montréal était basée sur des raisons non-seulement insuffisantes, mais que la commission était en elle-même illégale, étant à l'appui de son assertion le refus du juge Aylwin de comparaître devant cette commission pour témoigner sous serment. Il se plaignit aussi de ce que l'Adresse ne faisait aucun allusion à la question de l'émigration.

L'hon. M. Cartier lui succéda et parla jusqu'à minuit, à l'ajournement de la Chambre.

Vendredi, l'hon. M. Rose, au nom du comité d'élection de Russell, fit rapport sur l'application du membre siégeant pour ce comté, une commission avait été nommée pour faire la preuve à l'appui des objections préliminaires soulevées contre la pétition se plaignant de l'illégalité de cette élection. Il dit que le juge Armstrong avait été nommé commissaire, et il demanda que le comité suspendit ses procès jusqu'à ce que l'Orateur eût ordonné qu'il se réunît le nouveau. La demande de M. Rose fut accordée.

L'hon. M. Dorion annonça à la chambre qu'il avait reçu, de Montréal, un télégramme lui annonçant la mort du Juge-en-Chef du Bas-Canada, Sir L. H. LaFontaine.

Il fit l'éloge de l'illustre défunt exaltant les vertus et les talents qu'il a toujours montrés comme homme d'Etat et comme juge, et demanda que la chambre dont il a été pendant longtemps un de ses membres les plus distingués, s'ajournât jusqu'à lundi, en signe du respect qui lui est dû.

L'hon. M. Cartier seconda cette motion, et MM. Notman, J. A. McDonald, G. Brown, J. S. McDonald, J. Cauchon firent aussi de chaleureuses leangues du caractère de l'hon. Juge défunt.

Puis la motion d'ajournement fut adoptée, et la séance se termina à quatre heures et quart P. M.

Au Conseil, après quelques affaires de routine, l'hon. M. Letellier de St. Just, secondé par l'hon. Sir E. P. Taché, fit motion que le Conseil s'ajournât en signe de respect pour la mémoire de Sir L. H. LaFontaine décedé le matin, à Montréal. MM. Letellier et Taché rendirent tous deux témoignage au rare mérite du défunt.

La motion fut ensuite adoptée et le Conseil s'ajourna un peu après 4 heures P. M. jusqu'à aujourd'hui.

Samedi matin, les membres du Barreau se réunirent en assemblée au Palais-de-Justice et passèrent les résolutions suivantes:

Proposé par R. Mackay, écr. secondé par P. R. Lafrance, écr. Résolu.---Que les membres du Barreau de ce district ont après un profond chagrin la mort soudaine de l'hon. Sir Louis Hippolyte LaFontaine, depuis plusieurs années juge-en-chef du Bas-Canada, et qu'ils ressentent profondément la perte que la profession et le public ont subie.

Proposé par C. S. Cherrier, écr. C. R., secondé par H. Stuart, écr. C. R. Résolu.---Que les hautes connaissances légales du regretté juge-en-chef, son intégrité, son industrie et la manière impartiale avec laquelle il a uniformément rempli ses devoirs importants de sa charge judiciaire, ont rendu cher à la profession, lui ont conquis l'estime non-seulement du Barreau, mais du public en général, et lui ont valu une réputation grande et durable.

Proposé par F. G. Johnson, écr. C. R., secondé par R. Laframme, écr. C. R. Résolu.---Qu'au lieu de témoigner leur respect pour la mémoire du défunt, les membres du Barreau assisteront en corps à son enterrement, et porteront le deuil pendant un mois.

Proposé par R. A. R. Hubert, écr. secondé par S. Bethune, écr. C. R. Résolu.---Que le secrétaire transmette à la famille du défunt une copie de ces résolutions, avec l'expression des sympathies du Barreau.

Cette assemblée était présidée par M. Day, en l'absence du bâtonnier M. C. A. LeBlanc, et M. L. A. Jetté agissait comme secrétaire en l'absence de M. Méd. Marchand.

MM. Day, C. S. Cherrier, Johnson et quelques autres prirent successivement la parole et firent en termes pompeux et surtout sincères l'éloge de M. LaFontaine.

Nous trouvons dans nos journaux d'Europe venus par les derniers arrivages quelques détails sur les derniers mouvements des hostilités en Danemark.

Les dépêches de Copenhague, du 3, annoncent que l'avant-garde danoise est arrivée à trois milles en avant d'Alsen, sans qu'aucune attaque ait eu lieu.

Si les Danois, attaqués vivement à Oversee ont pu se retirer, ils le doivent au dévouement du 1er de ligne, qui a été presque entièrement détruit, mais dont l'héroïsme a sauvé l'armée.

D'autres nouvelles de Rendsbourg donnent quelques détails sur cette affaire. Les husards autrichiens, engagés les premiers, ont été attirés par les Danois dans une embuscade et ont perdu beaucoup de monde. Les régiments Martini et Roi des Belges se sont dégages, non sans peine, car le régiment Roi des Belges aurait perdu les deux tiers de ses officiers, ce qui prouve de la part de ceux-ci un courage et un dévouement qui rappellent le combat de Palestro, en 1859.

La perte des Autrichiens, dans les trois rencontres qu'ils ont eues, serait de 710 morts ou blessés; celle des Danois de 400 morts et 700 prisonniers.

Une dépêche, publiée le 9 par la Patrie, annonçait que 5,000 Danois étaient coupés. Le bruit a couru en effet, à Rendsbourg, que la brigade danoise Wilster avait été coupée de sa ligne de retraite; mais on écrit à la Boersenhalle que le fait paraît improbable, cette brigade étant en garnison à Fredericstadt, et ayant le chemin de fer à sa disposition.

Une dépêche de Berlin, le 10, déclare que l'occupation de la position de Duppel par les austro-prussiens, est sans fondement, ainsi que le bruit d'un combat dans les rues d'Oversee. Après s'être reposée un jour, l'armée alliée s'est portée sur les positions de Duppel, mais de la marche à la prise, il y en a encore loin. Duppel défend les approches de l'île d'Alsen et Appenrade commande la grande route qui relie le Sleswig au Jutland. Si les Prussiens arrivaient les premiers sur ces deux points, la retraite serait coupée aux Danois. Mais les nouvelles de Berlin démentant l'occupation, la question reste indécise.

Les Danois, à Duppel, seraient protégés par de fortes positions, et par leur flotte, maîtresse de la mer. L'île d'Alsen deviendrait la base de leurs opérations, et ils pourraient y tenir longtemps. Ils ont encore Fredericia, place très forte, sur la côte sud-est du Jutland, et située en face de l'île de Funen, comme Duppel est en face de l'île d'Alsen. On en fait un autre Sébastopol. Tant que cette place tiendra, une armée d'invasion ne pourrait pénétrer dans le Jutland, sans risquer de voir sa retraite coupée du côté du sud, et les Danois, occupant Fredericia et Duppel, pourraient attaquer leurs ennemis de front et en arrière. Tout dépend donc de celui qui marchera le plus vite.

Elections Municipales. Voici l'état des votes enregistrés jusqu'à ce jour dans les différents Quartiers de cette ville:

Table with 4 columns: Quarter, March, Mercredi, Vendredi. Rows include: Centre 85 40 10 1; Ouest 53 17 6 1; Ste. Anne 50 27 8 13; St. Laurent 164 128 108 53; St. Louis 68 23 9 6

La lutte ne se fait pour ainsi dire que dans le Quartier St. Laurent où la contestation est très vive entre M. Gabriel Rolland et M. Bowie. Nous faisons un dernier appel aux amis de M. Rolland et nous les prions d'aller de suite enregistrer leurs votes en sa faveur, car la votation se termine ce soir. Nul doute que s'ils veulent y mettre un peu de activité, ils triompheront.

Des nouvelles ultérieures venues des Etats-Unis par voie télégraphique nous donnent des détails sur l'expédition du général Sherman dans le Mississippi.

Il paraît maintenant constaté que le but des mouvements entrepris par les fédéraux dans cette région était d'attaquer Mobile. Cette expédition était composée des troupes envoyées de la Nouvelle-Orléans à Pensacola, celles du Général Sherman et la flotte de l'Amiral Farragut.

Le général Sherman a pris pour exemple ce que fit Grant l'année dernière contre Vicksburg. A l'instant de ce dernier, il s'est lancé au pas de charge à travers le pays ennemi, l'a fixé sur Mobile, sans souci de ce qu'il peut laisser derrière lui, sans s'inquiéter en rien de ses communications ni de ses moyens de retour. Tout au contraire, il détruit sur son passage télégraphes, ponts et voies ferrées pour paralyser les mouvements de l'ennemi, en homme qui a renoncé d'avance à employer pour

son propre compte ces moyens de retraite. On comprend donc de quelle importance il devient pour lui de ne perdre ni un jour ni une heure, fût-ce pour cueillir une victoire, jusqu'à ce qu'il aperçoive la mer et les mâts de la flotte, à laquelle il apporte de si loin sa coopération décisive.

L'entreprise est audacieuse, fait remarquer le Courrier des E. U., plus audacieuse encore que celle de Grant car la distance à parcourir est presque trois fois plus longue, et l'éloignement de tout secours, en cas de revers, plus absolu. Jusqu'à présent, elle a été couronnée d'une réussite complète, et il y a maintenant de grandes chances pour qu'il en soit de même jusqu'au bout.

La Serre du Parc-Viger. La Serre érigée au Parc-Viger est complétée depuis quelques semaines, et chaque jour une foule de personnes s'y rendent pour y passer d'agréables quarts d'heure au milieu des fleurs et de leurs parfums odoriférants.

On sait que cette entreprise dirigée par l'excellent jardinier du Parc, M. Devallumie, est due en grande partie à la générosité de quelques citoyens. Nous publions aujourd'hui la liste des personnes qui ont versé la somme de \$5 comme leur souscription; la voici:

Table with 2 columns: Name and Amount. Rows include: Rev. M. Gagnon, \$100; Louis Boyer, \$50; Thomas Wilson, \$50; Suzanne Villeneuve, \$50; Thomas Tullin, \$50; Joseph Gerardi, \$50; Jean-Bte Rolland, \$50; Jacques Grenier, \$50; Hon. G. E. Cartier, M.P.P., \$50; Hon. L. A. Dessaulles, \$50; De La Rivoliand, \$50; D. H. Seneyac, \$50; J. N. Davenay, \$50; P. E. Proulx, \$50; Jacques Normand, \$50; P. R. Lafrenaye, \$50; Jos Perrault, M.P.P., \$50; A. Daboul, \$50; P. Comte, \$50; L. St. Louis, \$50; John Pratt, \$50; J. B. Dutilleul, \$50; A. E. Montmarquet, \$50; Madame Jos Levey, \$50; Melle L. Cuvillier, \$50; J. Bédard, \$50; Bélanger et Desnoyers, \$50; V. P. H. Bourqueau, \$50; Ludger Labelle, \$50; J. J. Belle, \$50; P. Casadeu, \$50; P. Harlier, \$50; R. Lambert, \$50; Eug. Lamoureux, \$50; Simon, \$50; Jos Dagamas et Derome, \$50; M. Adrien, \$50; Dr. H. Trudel, \$50; J. Julien, \$50; M. Desjardins, \$50; Boulandet, \$50; H. H. Toupin, \$50; J. Demers, \$50; J. G. Gagnon, \$50; J. Prevost, \$50; J. B. Emond, \$50; J. X. Marson, \$50; G. Leblanc, \$50; W. Hood, \$50; R. Laframme, \$50; L. Bonaldi, \$50; C. Gagnon et Cie, \$50; O. Moehric, \$50; J. O. Lanier, \$50; G. P. Barneroff, \$50; H. Thomas, \$50; L. Papi, \$50; E. C. Schiller, \$50; D. Devins, \$50; R. Roston, \$50; F. G. Fautoux, \$50; D. Moss, \$50; C. C. Lavigne, \$50; A. Larivie, \$50; S. Larivie, \$50; G. Gatti, \$50; J. Johnson et H. Perrault, \$50; Camouraux frères, \$50; L. Laflamme, \$50; D. Doran, \$50; R. Phillon, \$50; D. Gorrie, \$50; O. Laflamme, \$50; H. Musson, \$50; L. Paré et J. Dubreuil, \$50

Ces différentes souscriptions forment la somme de \$768.56. Les messieurs dont les noms suivent, en apprenant qu'un grand nombre ont failli à leurs signatures, ont souscrit et payé les sommes ci-dessous, en sus de leur première souscription:

Table with 2 columns: Name and Amount. Rows include: C. S. Cherrier, \$10.00; L. Boyer, \$5.00; A. E. Montmarquet, \$5.00; Joseph Grenier, \$5.00; P. Ponceville, \$5.00; E. Demers, \$5.00; J. Normand, \$5.00

Ces quelques souscriptions données généreusement élevent la somme totale à \$80

manqueront pas en cette circonstance comme elles ne font jamais défaut dans toutes les autres.

Nous extrayons de la Gazette Officielle de samedi les nominations suivantes:

Il a été nommé par Son Excellence le Gouverneur Général associé les messieurs suivants à la Commission de la Paix, savoir:

Dans et pour le district de Montréal.—Robert Esdaile, de Montréal, Ecuier.

Dans et pour le district de Richelieu.—George Juras, de Ste. Brigidite des Saules, Timothy O'Grady, de Charles François Bernier, de St. François du Lac, et Thomas Maureau, de St. Thomas de Pierre-Verte.

Dans et pour le district de Gaspé.—Thomas Rees Kelly, de New Carlisle, Ecuier.

Dans et pour le district de St. Hyacinthe.—Pierre Paul Macé, de St. Mathias Félix Gauthier, de St. Simon, et Alfred Brien, de Enyvers.

Dans et pour le district de Beauce.—John McKeage de St. Frédéric, Zéphirin Bertrand, de Tring, Antoine Pilet dit Jullien, de Pierre Urban Thériault, de Lambton, Edmund Murdoch McKenzie, de Louis Jacques, de St. Joseph, Ecuier.

Il a été nommé par Son Excellence le Gouverneur Général, Messieurs Charles Mentor, Le Grand, Adolphe LeMay, de Martigny, Jean Baptiste Scott, Louis Gervais, Joseph A. Buhlan Massé, Joseph Léonard, Elie Louis Norandin, Alexis Raphaël Bisson, et Louis Desparois, Ecuier, pour être et constituer la Chambre des Notaires de Beauharnois.

Il a aussi été nommé par Son Excellence Messieurs William H. Parker, Louis Bellemare, Maxime Boucher, Antoine Lafrenière, Léonard Lafond, Alexis Bouchard, et Joseph Bergeron, Conseillers Municipaux dans et pour la municipalité du township d'Hamilton, dans le comté de Maskinonge, dans le district des Trois-Rivières.

Messieurs Michael Furlong, senior, Peter Lenestey, Joseph Laterreur, Michael Lamb, James Couture, fils de Joseph, Peter Vibert, junior, et Jean Baptiste Lelièvre, Conseillers Municipaux dans et pour la municipalité du township de Percé, dans le comté et district de Gaspé.

Messieurs François Audet dit Lapointe, et Michel Lafontaine, fils d'Olivier, Conseillers Municipaux pour la Municipalité de Ste. Anne des Monts, dans les comté et district de Gaspé.

Messieurs Michel Potras, et Jean Baptiste Mimiand, Inspecteurs des Chemins et Ponts publics dans la municipalité de Ste. Anne des Monts, et Edmond Blanchet, Auguste Potras, et Théodore Bouchier, Inspecteurs des Clôtures, Fossés, etc., dans la municipalité de Ste. Anne des Monts.

Messieurs Oubon Poirer, Louis Beauvry, Clément Lucas, Ignace Honand, Olivier Héry, Narcisse Riopelle, et Benjamin Lemire, junior, Conseillers Municipaux dans et pour la Municipalité de la paroisse de St. Alexis, dans le comté de Montréal dans le District de Joliette.

revue des volontaires de Beauharnois.

M. le Rédacteur.

Samedi, 13 du courant, avait lieu à Beauharnois, dans la salle du marché, la revue solennelle des volontaires de cette ville. Le major Smith, officier d'artillerie de l'armée régulière, était l'inspecteur délégué par le gouvernement.

Légitime de la société de Beauharnois, le beau sexe en tête, honoré de sa présence cette petite fête patriotique. Nationalités et religions se confondaient là dans une cordialité qui ajoutait un nouveau charme à la réunion.

Unité, écrit en festons de verdure sur un des murs de la salle, symbolisait l'harmonie qui régnait parmi les spectateurs comme parmi les acteurs de la fête. Il y a toujours quelque chose de singulièrement aimable pour un esprit libéral et élevé, de voir les fractions qui partagent malheureusement les petites comme les grandes villes, s'approcher dans certaines circonstances, et se rendre cordialement la main, oublier les animosités des races, le fanatisme des cultes et se reconnaître à tous une même origine. Tel était, ce me semble, le spectacle qu'offrait ce soir-là tant la compagnie des volontaires, composée de tous les éléments nationaux de notre pays, que les spectateurs de la revue où l'on remarquait le vénérable curé de la ville avec son vicarier messire Fortin, le Révérend ministre Sym, James Keith, Ecuier, ainsi que les représentants les plus distingués, au milieu de notre ville, des races française et anglaise.

Si le Major Smith ne l'avait déclaré, comme nous le dirons plus bas, la bonne tenue des volontaires, le parfait état de leur équipement, la précision et l'ensemble de leurs mouvements suffiraient pour faire proclamer cette compagnie tout à fait digne d'éloges. Le coup-d'œil qu'offraient leurs exercices était irréprochable, même pour des yeux habitués à la perfection de l'armée militaire.

Les paroles prononcées par le Major Smith à la fin des exercices sont plus bel éloge qu'on puisse faire des volontaires de Beauharnois, puisqu'elles viennent d'un officier distingué de l'armée britannique. Il dit, entre autres choses, qu'il avait été agréablement surpris de l'habileté des volontaires, et que le Gouvernement, en établissant ce système de milice, ne s'était certainement pas attendu à le voir prospérer comme il en avait été témoin en cette occasion. Il loua les officiers à qui était dû pour une bonne part, le succès de la soirée; loua à laquelle nous nous joignons bien volontiers, surtout en ce qui regarde le capitaine Martin, dont l'habileté, l'esprit d'initiative, la bonne volonté, nous paraissent mériter le compliment le plus sincère.

Il va sans dire qu'une bonne partie de ces éloges revint de droit au sergent-major Labrache qui a été nommé spécialement pour former cette compagnie et qui est à son égard ce que le maître est aux élèves. M. Labrache nous semble fidèle de l'officier militaire; sévère dans le commandement, il sait se faire respecter et obéir comme un supérieur; doux et aimable dans la vie ordinaire, il se fait aimer comme un frère. Espérons que

nos supérieurs sauront apprécier son zèle et encourager la bonne disposition des Canadiens-Français pour la milice, en récompensant généreusement un de leurs compatriotes.

A. B.

Faits Divers.

—Les amateurs de bonne et saine littérature n'oublieront pas la séance que donnera demain soir au Cabinet de Lecture, l'abbé Desautels et M. Paul Stevins. M. Desautels continuera la magnifique œuvre qu'il a déj. dans la même tribune, en nous parlant de la Philosophie Moyenne-Ancienne qui suit la première partie de cette étude philosophique de saint abbé, et voudrait pas sans doute en perdre la suite. De son côté, M. Paul Stevins a dans son carnet d'études de nouveaux notes pétilant de finesse et de gaieté; il saura égarer et intéresser comme il a l'habitude de faire. En un mot, la séance de demain promet d'être fort intéressante.

—Nous accusons réception du Rapport de la Propagation de la Foi pour le District de Montréal, 1862-1863, et nous avons préparé sur son contenu un article bibliographique que le manque d'espace nous oblige de remettre à mercredi. En attendant, nous offrons nos remerciements à M. l'abbé Edmond Moreau pour ce envoi.

—Nous avons reçu avec plaisir la seconde livraison de la Revue Canadienne. Voici le sommaire des articles qu'elle contient: Un de perdue dans le trou, par G. de Boucherville; Le Traité de Réciprocité, par J. Roy; Destinée providentielle de Rome, par M. J. S. Raymond, prêtre; Colombie, par W. Tessier; Bibliographie, par E. L. de Bellefeuille; Revue des Recettes, par A. J. Bouchier.

Nous sommes heureux d'apprendre que les Directeurs de cette excellente revue n'ont qu'à se louer de l'excellent accueil qu'elle a reçu partout; elle compte déjà un très grand nombre d'abonnés, et elle ne peut qu'augmenter si elle continue à publier des articles aussi intéressants que ceux qu'elle a donnés jusqu'ici.

—L'Ére Nouvelle nous apprend que mardi dernier après-midi, M. l'abbé Bellet, curé de St. Laurent, est allé à la messe dans sa famille et avait pris la traversée vers le port St. François, lorsque son canot se brisa et qu'il fut obligé de se jeter à l'eau. Il fut sauvé par un pêcheur qui le ramena à terre. M. Bellet put échapper à la mort, mais le cheval et la voiture appartenant à M. l'abbé Bellet disparurent sous la glace.

—Un jeune homme est parti de cette ville, le 23 du courant, à 11 heures du soir, pour aller à St. Laurent, et n'a pas été vu depuis. Il est de haute taille, bien constitué, a les cheveux bruns et ne porte pas de barbe. Il n'avait pas de paletot et ne portait qu'un habit léger en tweed de couleur sombre gris et pantalon gris et une casquette en drap avec bordure en loutre.

Toutes personnes ayant quelques informations concernant ce jeune homme, voudront bien les communiquer au bureau du Progrès. Elles auront droit à la reconnaissance de la famille.

—Le train du Grand-Tronc qui descendait de Kingston mardi matin, à destination de cette ville. Le major Smith, officier d'artillerie de l'armée régulière, était l'inspecteur délégué par le gouvernement.

Légitime de la société de Beauharnois, le beau sexe en tête, honoré de sa présence cette petite fête patriotique. Nationalités et religions se confondaient là dans une cordialité qui ajoutait un nouveau charme à la réunion.

Unité, écrit en festons de verdure sur un des murs de la salle, symbolisait l'harmonie qui régnait parmi les spectateurs comme parmi les acteurs de la fête. Il y a toujours quelque chose de singulièrement aimable pour un esprit libéral et élevé, de voir les fractions qui partagent malheureusement les petites comme les grandes villes, s'approcher dans certaines circonstances, et se rendre cordialement la main, oublier les animosités des races, le fanatisme des cultes et se reconnaître à tous une même origine. Tel était, ce me semble, le spectacle qu'offrait ce soir-là tant la compagnie des volontaires, composée de tous les éléments nationaux de notre pays, que les spectateurs de la revue où l'on remarquait le vénérable curé de la ville avec son vicarier messire Fortin, le Révérend ministre Sym, James Keith, Ecuier, ainsi que les représentants les plus distingués, au milieu de notre ville, des races française et anglaise.

Si le Major Smith ne l'avait déclaré, comme nous le dirons plus bas, la bonne tenue des volontaires, le parfait état de leur équipement, la précision et l'ensemble de leurs mouvements suffiraient pour faire proclamer cette compagnie tout à fait digne d'éloges. Le coup-d'œil qu'offraient leurs exercices était irréprochable, même pour des yeux habitués à la perfection de l'armée militaire.

Les paroles prononcées par le Major Smith à la fin des exercices sont plus bel éloge qu'on puisse faire des volontaires de Beauharnois, puisqu'elles viennent d'un officier distingué de l'armée britannique. Il dit, entre autres choses, qu'il avait été agréablement surpris de l'habileté des volontaires, et que le Gouvernement, en établissant ce système de milice, ne s'était certainement pas attendu à le voir prospérer comme il en avait été témoin en cette occasion. Il loua les officiers à qui était dû pour une bonne part, le succès de la soirée; loua à laquelle nous nous joignons bien volontiers, surtout en ce qui regarde le capitaine Martin, dont l'habileté, l'esprit d'initiative, la bonne volonté, nous paraissent mériter le compliment le plus sincère.

Il va sans dire qu'une bonne partie de ces éloges revint de droit au sergent-major Labrache qui a été nommé spécialement pour former cette compagnie et qui est à son égard ce que le maître est aux élèves. M. Labrache nous semble fidèle de l'officier militaire; sévère dans le commandement, il sait se faire respecter et obéir comme un supérieur; doux et aimable dans la vie ordinaire, il se fait aimer comme un frère. Espérons que

nos supérieurs sauront apprécier son zèle et encourager la bonne disposition des Canadiens-Français pour la milice, en récompensant généreusement un de leurs compatriotes.

A. B.

Faits Divers.

—Les amateurs de bonne et saine littérature n'oublieront pas la séance que donnera demain soir au Cabinet de Lecture, l'abbé Desautels et M. Paul Stevins. M. Desautels continuera la magnifique œuvre qu'il a déj. dans la même tribune, en nous parlant de la Philosophie Moyenne-Ancienne qui suit la première partie de cette étude philosophique de saint abbé, et voudrait pas sans doute en perdre la suite. De son côté, M. Paul Stevins a dans son carnet d'études de nouveaux notes pétilant de finesse et de gaieté; il saura égarer et intéresser comme il a l'habitude de faire. En un mot, la séance de demain promet d'être fort intéressante.

—Nous accusons réception du Rapport de la Propagation de la Foi pour le District de Montréal, 1862-1863, et nous avons préparé sur son contenu un article bibliographique que le manque d'espace nous oblige de remettre à mercredi. En attendant, nous offrons nos remerciements à M. l'abbé Edmond Moreau pour ce envoi.

—Nous avons reçu avec plaisir la seconde livraison de la Revue Canadienne. Voici le sommaire des articles qu'elle contient: Un de perdue dans le trou, par G. de Boucherville; Le Traité de Réciprocité, par J. Roy; Destinée providentielle de Rome, par M. J. S. Raymond, prêtre; Colombie, par W. Tessier; Bibliographie, par E. L. de Bellefeuille; Revue des Recettes, par A. J. Bouchier.

Nous sommes heureux d'apprendre que les Directeurs de cette excellente revue n'ont qu'à se louer de l'excellent accueil qu'elle a reçu partout; elle compte déjà un très grand nombre d'abonnés, et elle ne peut qu'augmenter si elle continue à publier des articles aussi intéressants que ceux qu'elle a donnés jusqu'ici.

—L'Ére Nouvelle nous apprend que mardi dernier après-midi, M. l'abbé Bellet, curé de St. Laurent, est allé à la messe dans sa famille et avait pris la traversée vers le port St. François, lorsque son canot se brisa et qu'il fut obligé de se jeter à l'eau. Il fut sauvé par un pêcheur qui le ramena à terre. M. Bellet put échapper à la mort, mais le cheval et la voiture appartenant à M. l'abbé Bellet disparurent sous la glace.

—Un jeune homme est parti de cette ville, le 23 du courant, à 11 heures du soir, pour aller à St. Laurent, et n'a pas été vu depuis. Il est de haute taille, bien constitué, a les cheveux bruns et ne porte pas de barbe. Il n'avait pas de paletot et ne portait qu'un habit léger en tweed de couleur sombre gris et pantalon gris et une casquette en drap avec bordure en loutre.

Toutes personnes ayant quelques informations concernant ce jeune homme, voudront bien les communiquer au bureau du Progrès. Elles auront droit à la reconnaissance de la famille.

—Le train du Grand-Tronc qui descendait de Kingston mardi matin, à destination de cette ville. Le major Smith, officier d'artillerie de l'armée régulière, était l'inspecteur délégué par le gouvernement.

Légitime de la société de Beauharnois, le beau sexe en tête, honoré de sa présence cette petite fête patriotique. Nationalités et religions se confondaient là dans une cordialité qui ajoutait un nouveau charme à la réunion.

Unité, écrit en festons de verdure sur un des murs de la salle, symbolisait l'harmonie qui régnait parmi les spectateurs comme parmi les acteurs de la fête. Il y a toujours quelque chose de singulièrement aimable pour un esprit libéral et élevé, de voir les fractions qui partagent malheureusement les petites comme les grandes villes, s'approcher dans certaines circonstances, et se rendre cordialement la main, oublier les animosités des races, le fanatisme des cultes et se reconnaître à tous une même origine. Tel était, ce me semble, le spectacle qu'offrait ce soir-là tant la compagnie des volontaires, composée de tous les éléments nationaux de notre pays, que les spectateurs de la revue où l'on remarquait le vénérable curé de la ville avec son vicarier messire Fortin, le Révérend ministre Sym, James Keith, Ecuier, ainsi que les représentants les plus distingués, au milieu de notre ville, des races française et anglaise.

Si le Major Smith ne l'avait déclaré, comme nous le dirons plus bas, la bonne tenue des volontaires, le parfait état de leur équipement, la précision et l'ensemble de leurs mouvements suffiraient pour faire proclamer cette compagnie tout à fait digne d'éloges. Le coup-d'œil qu'offraient leurs exercices était irréprochable, même pour des yeux habitués à la perfection de l'armée militaire.

Les paroles prononcées par le Major Smith à la fin des exercices sont plus bel éloge qu'on puisse faire des volontaires de Beauharnois, puisqu'elles viennent d'un officier distingué de l'armée britannique. Il dit, entre autres choses, qu'il avait été agréablement surpris de l'habileté des volontaires, et que le Gouvernement, en établissant ce système de milice, ne s'était certainement pas attendu à le voir prospérer comme il en avait été témoin en cette occasion. Il loua les officiers à qui était dû pour une bonne part, le succès de la soirée; loua à laquelle nous nous joignons bien volontiers, surtout en ce qui regarde le capitaine Martin, dont l'habileté, l'esprit d'initiative, la bonne volonté, nous paraissent mériter le compliment le plus sincère.

Il va sans dire qu'une bonne partie de ces éloges revint de droit au sergent-major Labrache qui a été nommé spécialement pour former cette compagnie et qui est à son égard ce que le maître est aux élèves. M. Labrache nous semble fidèle de l'officier militaire; sévère dans le commandement, il sait se faire respecter et obéir comme un supérieur; doux et aimable dans la vie ordinaire, il se fait aimer comme un frère. Espérons que

nos supérieurs sauront apprécier son zèle et encourager la bonne disposition des Canadiens-Français pour la milice, en récompensant généreusement un de leurs compatriotes.

A. B.

Faits Divers.

—Les amateurs de bonne et saine littérature n'oublieront pas la séance que donnera demain soir au Cabinet de Lecture, l'abbé Desautels et M. Paul Stevins. M. Desautels continuera la magnifique œuvre qu'il a déj. dans la même tribune, en nous parlant de la Philosophie Moyenne-Ancienne qui suit la première partie de cette étude philosophique de saint abbé, et voudrait pas sans doute en perdre la suite. De son côté, M. Paul Stevins a dans son carnet d'études de nouveaux notes pétilant de finesse et de gaieté; il saura égarer et intéresser comme il a l'habitude de faire. En un mot, la séance de demain promet d'être fort intéressante.

—Nous accusons réception du Rapport de la Propagation de la Foi pour le District de Montréal, 1862-1863, et nous avons préparé sur son contenu un article bibliographique que le manque d'espace nous oblige de remettre à mercredi. En attendant, nous offrons nos remerciements à M. l'abbé Edmond Moreau pour ce envoi.

—Nous avons reçu avec plaisir la seconde livraison de la Revue Canadienne. Voici le sommaire des articles qu'elle contient: Un de perdue dans le trou, par G. de Boucherville; Le Traité de Réciprocité, par J. Roy; Destinée providentielle de Rome, par M. J. S. Raymond, prêtre; Colombie, par W. Tessier; Bibliographie, par E. L. de Bellefeuille; Revue des Recettes, par A. J. Bouchier.

Nous sommes heureux d'apprendre que les Directeurs de cette excellente revue n'ont qu'à se louer de l'excellent accueil qu'elle a reçu partout; elle compte déjà un très grand nombre d'abonnés, et elle ne peut qu'augmenter si elle continue à publier des articles aussi intéressants que ceux qu'elle a donnés jusqu'ici.

—L'Ére Nouvelle nous apprend que mardi dernier après-midi, M. l'abbé Bellet, curé de St. Laurent, est allé à la messe dans sa famille et avait pris la traversée vers le port St. François, lorsque son canot se brisa et qu'il fut obligé de se jeter à l'eau. Il fut sauvé par un pêcheur qui le ramena à terre. M. Bellet put échapper à la mort, mais le cheval et la voiture appartenant à M. l'abbé Bellet disparurent sous la glace.

LA ROSETTE DE PARIS, peut soulever le bras des dames. Les Dames peuvent maintenant être pourvues de la Rosette de Paris, qui est assurée à toutes les autres inventions de ce genre en usage pour soulever le bras des dames. Cette Rosette peut être appliquée sans aucun trouble, elle est faite de couleurs à rebours, l'éclat de la robe. Prix, 24. 6d. seulement et elle. A vendre dans tous les Magasins de Modes de cette ville.

RICHMOND, EWART & CIE, Importateurs des Marchandises de l'Étranger, 265, Rue St. Paul, Agents en Gros.

ÉPHEM. FONTAINE & CIE, agents de publicité à New-York, sont sous autorisation à recevoir les annonces aux États-Unis destinées à l'Ordre, ainsi que les abonnements à ce journal. Pour la collection se trouve constamment dans leurs bureaux, No. 63 Nassau street, New-York. La disposition des annonces.

Si vous êtes malade il est probable que le germe de votre maladie se trouve dans l'estomac. C'est d'un estomac faible que proviennent la dyspepsie, la langueur, l'oppression dans le diaphragme, la jaunisse, le mal de tête, les nausées, l'affaiblissement corporel, l'obésité, le gonflement des artères, la constipation, la dysurie, le diabète et une foule d'autres maladies. L'indigestion produit un sang impur et détrempé par la force et la vigueur du système. Pour redonner du ton à l'estomac et pour le mettre en état d'expulser pour toujours toutes ces maladies dangereuses et pénibles il faut que persévère dans l'usage des Amers Allemands de Hoodland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, Philadelphie. Il n'y a point d'effets de désappointement touchant leur efficacité.

A vendre chez les droguistes et les marchands dans chaque ville et village des États-Unis et du Canada.

J. F. HENRY & CIE, Agents-Général pour le Canada, 303, Rue St. Paul, Montréal.

Pour guérir plus vite, colorez, manquez d'estomac, digérez les aliments, apprenez-vous à digérer, faciliter le développement des jeunes filles délicates et redonnez au corps ses forces altérées ou perdues, les médecins prescrivent toujours avec un succès toujours certain le Phosphate de Fer de LEROY, Docteur, en science, le seul fer qui se présente sous une forme véritablement douce et douce des résultats immédiats. Agents à Montréal, MM. Lyman, Clark & Cie, et Devins & Bolton.

11 mars.

CAMPBELL & CIE, 74, Grande Rue St. Jacques, MONTREAL.

Demander quelques COUVERTURES de Laine classe pour Pantalons. Elles exportent des échantillons d'ouvrages de celles qui seront appliquées.

26 fév.

CAMPBELL & CIE, MARCHANDS-TAILLEURS, 74, Grande Rue St. Jacques, MONTREAL.

Sollicitent respectueusement le patronage de Messieurs qui désirent avoir des Habits fashionables, une bonne coupe et bon fait.

Le plus jeune des Associés, M. JOHNSTON, ayant acquis une expérience de 15 ans dans plus de 2000 patrons de la coupe de Paris, et une habitude d'être capable de couler les factures, existe actuellement à Montréal dans le Département de la coupe des Habits, et assure une exécution parfaite ainsi que la beauté et la grâce aux Habits.

29 fév.

Situation Demandée. Un jeune homme de 20 ans, possédant une bonne éducation dans les deux langues, désirant un emploi comme Rapporteur de jour, ou comme Collecteur ou Commis dans un bureau de commerce, ou dans un magasin, ou dans les meilleures recommandations, croit favorablement adresser par lettre à M. A. R. au Bureau de l'Ordre.

29 fév.

PRENEZ SOIN DE VOS TOITS.—Les Couvertures de Ferblanc et de Tôle préservent de la rouille et de la ronge de la pluie, et les VERNIS BRUN et NOIR de COVANN, lesquels sont les plus forts Acides.

22 Des hommes d'expérience sont à la disposition du public pour faire promptement la COUVERTURE et les VERNIS DES TOITS.

A VENDRE.—1000 barils de POIX — 100 — de VERNIS NOIR et BRUN — 500 — de GOUUDRON de CHARBON — Saurez au No. 5, RUE ST. MAURICE, 29 fév.

CABINET PARDISSIAL, ler Mars, à 7 h. P. M.

10. — Le Rév. M. DESAULNIERS, Sur la Philosophie du Moyen-Âge.

20. — M. PAUL STEVENS, Nouvelle Comédie.

24 fév.

L'Économiste Français, Journal politique consacré aux Questions économiques, sociales et coloniales, et dirigé par M. JULES DUBVAL, a inauguré sa nouvelle publication par un grand nombre d'articles importants, parmi lesquels nous citons les suivants, contenus dans les numéros de janvier 1863.

Nazé transmise au Canada.—Les écrits supplémentaires et les éditions complètes.—L'Économiste Français, par M. J. Dubval.

La situation politique et économique.—L'Économiste Français, par M. J. Dubval.

Les bibliothèques populaires et la Société Française.—L'Économiste Français, par M. J. Dubval.

La question des banques à propos de la banque de Séville, par M. Th. Falas.

L'Algérie redoublée de dépeuplé, Lettre de M. Anselme, Observateur, par M. J. Dubval.

Observation sur l'économie de M. Joseph Garnier, par M. Jules Pantet.

Voyage du Capitaine Buxton aux Îles de la Polynésie, par M. M. Ad. Le Barb.

Les produits échangeables contre des produits par N. Hipp. Dalos.

Rapports de la Commission des Approvisionnements de l'Algérie, par M. Le Pelletier de Launay.

Les producteurs de la Société d'Économie Sociale, par M. Léon Bonnat.—Discours de MM. de Mélan, Albert Gigot, le Colonel Fave, Fouquier de Clavel, Wolowski, Dupont, Jules Daval, Blas.

Nonvelles et Correspondances de toutes les localités, françaises de nationalité ou de race.

Académies et Sociétés savantes.—Bulletin économique et social.—Mouvement commercial.—Le marché des cotons, etc.

22 On s'abonne à Paris, rue de Parmentier, 7, Paris, 18 fr.; Départements et Algérie, 22 fr.; Colonies, 25 fr.

29 fév.

A VENDRE. PROPRIÉTÉS DES PLUS DESIRABLES, Situées sur les Rues St. André, Ontario et Sherbrooke. MONTREAL.

De grands Peupliers de chaque Côté de la Rue St. André.

La Saison des maladies.—Affaibli par la chaleur des mois de l'été, le système demande maintenant à être fortifié. L'estomac est toujours plus faible pendant cette saison que durant les autres de l'année, et c'est particulièrement de cet organe que tout le malade dépend pour se résister contre la maladie. Malheureusement pendant la même période de l'année, quand on possède les plus faibles pouvoirs de résistance, les causes de maladies sont toujours les mêmes. Les échauffements du sol sont plus déplorables vers la fin de l'été et de l'automne que pendant toute autre saison. Il est malheureusement de mettre la constitution et l'organisation dans un bon ordre de bataille. Fortifiez-vous avec les célèbres Amers de Hoodland, et les influences malsaines leur livrent en vain des assauts. Cet inestimable tonique et altératif crée par son action l'appétit mais une digestion excellente, et ce qui n'est pas moins important, il communique un degré permanent de vigueur à l'estomac et lui permet de digérer sans peine, indépendamment du montant de nourriture que l'appétit réclame. Pour les dyspeptiques, les jaunisses, les douleurs de tête, les maux de gorge, les échauffements du sol, les échauffements du sang, les échauffements du système, le diabète, le dysentérique et une foule d'autres maladies. L'indigestion produit un sang impur et détrempé par la force et la vigueur du système. Pour redonner du ton à l'estomac et pour le mettre en état d'expulser pour toujours toutes ces maladies dangereuses et pénibles il faut que persévère dans l'usage des Amers Allemands de Hoodland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, Philadelphie. Il n'y a point d'effets de désappointement touchant leur efficacité.

A vendre chez les droguistes et les marchands dans chaque ville et village des États-Unis et du Canada.

J. F. HENRY & CIE, Agents-Général pour le Canada, 303, Rue St. Paul, Montréal.

Pour guérir plus vite, colorez, manquez d'estomac, digérez les aliments, apprenez-vous à digérer, faciliter le développement des jeunes filles délicates et redonnez au corps ses forces altérées ou perdues, les médecins prescrivent toujours avec un succès toujours certain le Phosphate de Fer de LEROY, Docteur, en science, le seul fer qui se présente sous une forme véritablement douce et douce des résultats immédiats. Agents à Montréal, MM. Lyman, Clark & Cie, et Devins & Bolton.

11 mars.

CAMPBELL & CIE, 74, Grande Rue St. Jacques, MONTREAL.

Demander quelques COUVERTURES de Laine classe pour Pantalons. Elles exportent des échantillons d'ouvrages de celles qui seront appliquées.

26 fév.

CAMPBELL & CIE, MARCHANDS-TAILLEURS, 74, Grande Rue St. Jacques, MONTREAL.

Sollicitent respectueusement le patronage de Messieurs qui désirent avoir des Habits fashionables, une bonne coupe et bon fait.

Le plus jeune des Associés, M. JOHNSTON, ayant acquis une expérience de 15 ans dans plus de 2000 patrons de la coupe de Paris, et une habitude d'être capable de couler les factures, existe actuellement à Montréal dans le Département de la coupe des Habits, et assure une exécution parfaite ainsi que la beauté et la grâce aux Habits.

29 fév.

Situation Demandée. Un jeune homme de 20 ans, possédant une bonne éducation dans les deux langues, désirant un emploi comme Rapporteur de jour, ou comme Collecteur ou Commis dans un bureau de commerce, ou dans un magasin, ou dans les meilleures recommandations, croit favorablement adresser par lettre à M. A. R. au Bureau de l'Ordre.

29 fév.

PRENEZ SOIN DE VOS TOITS.—Les Couvertures de Ferblanc et de Tôle préservent de la rouille et de la ronge de la pluie, et les VERNIS BRUN et NOIR de COVANN, lesquels sont les plus forts Acides.

22 Des hommes d'expérience sont à la disposition du public pour faire promptement la COUVERTURE et les VERNIS DES TOITS.

A VENDRE.—1000 barils de POIX — 100 — de VERNIS NOIR et BRUN — 500 — de GOUUDRON de CHARBON — Saurez au No. 5, RUE ST. MAURICE, 29 fév.

CABINET PARDISSIAL, ler Mars, à 7 h. P. M.

10. — Le Rév. M. DESAULNIERS, Sur la Philosophie du Moyen-Âge.

20. — M. PAUL STEVENS, Nouvelle Comédie.

24 fév.

L'Économiste Français, Journal politique consacré aux Questions économiques, sociales et coloniales, et dirigé par M. JULES DUBVAL, a inauguré sa nouvelle publication par un grand nombre d'articles importants, parmi lesquels nous citons les suivants, contenus dans les numéros de janvier 1863.

Nazé transmise au Canada.—Les écrits supplémentaires et les éditions complètes.—L'Économiste Français, par M. J. Dubval.

La situation politique et économique.—L'Économiste Français, par M. J. Dubval.

Les bibliothèques populaires et la Société Française.—L'Économiste Français, par M. J. Dubval.

La question des banques à propos de la banque de Séville, par M. Th. Falas.

L'Algérie redoublée de dépeuplé, Lettre de M. Anselme, Observateur, par M. J. Dubval.

Observation sur l'économie de M. Joseph Garnier, par M. Jules Pantet.

Voyage du Capitaine Buxton aux Îles de la Polynésie, par M. M. Ad. Le Barb.

Les produits échangeables contre des produits par N. Hipp. Dalos.

A VENDRE, QUATRE LOTS ON EMPLACEMENTS situés sur la Rue Dubard, et faisant face au Parc Viger.

ALMANACHS, Almanach Français pour 1864, Almanach de Marie, Almanach anecdotique des Familles.

CAUTION, En conséquence des demandes toujours croissantes de la célèbre POUDRE AMERICAINNE de HORSFORD.

Mois de Mars, DEVOYON à ST. JOSEPH, Exhortations, Méditations, Sermons et Cantiques.

AVIS, Jusqu'au PREMIER MARS prochain, les Syndicats de St. Bernard de Lacolle recevront des commissions pour bâtir une ÉGLISE.

STATUES ORNEMENTS, Ciment Patente à l'Épreuve du Froid.

CHARLES CAPELLI, 35, Rue Notre-Dame, VIENT d'importer, à grands frais, 50 Quartes d'un NOUVEAU CIMENT HYDRAULIQUE.

PRIX COUTANT, ALLAN MORISON & Co., Central Outfitting Warehouse, 208, RUE NOTRE-DAME.

VENTE A BON MARCHÉ, COMMEÇANT AUJOURD'HUI, Le 11 Janvier.

CHÉMISES DE FANTASIE, CHEMISES, Collets, Cols, Gants, etc., SERA VENDU POSITIVEMENT.

VENTE A BON MARCHÉ, COMMEÇANT AUJOURD'HUI, Le 11 Janvier.

CHÉMISES DE FANTASIE, CHEMISES, Collets, Cols, Gants, etc., SERA VENDU POSITIVEMENT.

PRIX COUTANT, ALLAN MORISON & Co., Central Outfitting Warehouse, 208, RUE NOTRE-DAME.

THOS. PARKER, Établissement Anglo-Américain de Teinture et Nettoyage uni et de Fantaisie.

POELES!! POELES!!!, AGENCE DU CANADIAN STOVE WORKS.

J. G. BEARD & CIE., POELES A CHARBON, POELES A BOIS, POELES DE CUISINE.

GRANDERUE St. JACQUES, 75, CHARBON! CHARBON!!!, J. G. BEARD & CIE.

LEHIGH, LACKAWANNA, PITTSBURGH, NEWCASTLE, WALSEND, CHARBON ANGLAIS.

COIN DES RUES WELLINGTON & McGill, 15 fév.

A VENDRE, 2000 lbs. meilleur CAMPBELL ANGLAIS, DEVINS & BOLTON.

100 lbs. HUILE de BERGAMOT, 80 lbs. do CITRON, 120 lbs. do LAVENDE.

REME de TARTRE, EXTRAIT de C. AMPECHIE, en Bouteilles de 12 et 24.

KEMP & CIE., 212, Rue Notre-Dame, Mitaines en Rid doublés, Gants en Kid doublés.

CHÉMISES DE FANTASIE, CHEMISES, Collets, Cols, Gants, etc., SERA VENDU POSITIVEMENT.

VENTE A BON MARCHÉ, COMMEÇANT AUJOURD'HUI, Le 11 Janvier.

CHÉMISES DE FANTASIE, CHEMISES, Collets, Cols, Gants, etc., SERA VENDU POSITIVEMENT.

PRIX COUTANT, ALLAN MORISON & Co., Central Outfitting Warehouse, 208, RUE NOTRE-DAME.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ETNA, HARTFORD, CONN., Incorporée en 1819.—Capital: \$1,500,000.—Charte perpétuelle.

ÉTAT de l'Actif et du Passif de la COMPAGNIE D'ASSURANCE ETNA, le 1er jour de Janvier 1864.

Table with columns: Description, Par Valeur, Valeur du Marché. Lists various assets like bonds, stocks, and real estate.

PASSIF, Aux Banques et autres Créanciers, Pertes ajustées et dues, Pertes non-ajustées, en suspens, et attendant preuve ultérieure.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL et de LONDRES, Sur la Vie et contre le Feu.

Bureaux Principaux: No. 1, DALE STREET, LIVERPOOL, 20 et 21, POULTRY, et 28, REGENT STREETS, LONDRES.

Comité des Directeurs du Canada: T. B. ANDERSON, Er., Président, ALEXANDER SIMPSON, Er., Député-Président.

BUREAU PRINCIPAL: Branche du Canada, Montreal, G. F. C. SMITH, Secrétaire-Resident.

NOUVELLE Boutique de Teinturier, La seule BOUTIQUE en Canada où le VIREUX peut être dégraissé.

Clos de Bois, JORDAN & BERNARD, Marchands de Bois.

Les sous-signes offrent en Vente un Assortiment très-considérable de MADRIERS de PIN.

UN CERTIFICAT QUI EN VAUT D'UN MILLIER, WATERBURY, Vt., 21 nov. 1863.

CE REMÈDE ANCIEN, prouvé et de première qualité conservé, est en vogue.

LES ADULTES, Devraient toujours avoir sous la main cette médecine de famille.

LES ENFANTS, Cette médecine est si simple et si facile à prendre.

LES MALADES, Cette médecine est si douce et si agréable.

LES SAINES, Cette médecine est si efficace et si sûre.

LES DÉBILITÉS, Cette médecine est si puissante et si salutaire.

LES FEMMES, Cette médecine est si douce et si agréable.

LES ENFANTS, Cette médecine est si simple et si facile à prendre.

LES MALADES, Cette médecine est si douce et si agréable.

LES SAINES, Cette médecine est si efficace et si sûre.

LES DÉBILITÉS, Cette médecine est si puissante et si salutaire.

Ferronnerie, POELES, LE NOUVEAU POELE DE CUISINE.

Enseigne du Marteau, Coin des Rues St. Paul et St. Gabriel.

ALPHONSE MEILLEUR, AVOCAT, No. 4, Petite Rue St. Jacques.

PENSIONNAIRES DEMANDES, Quelques MESSIEURS trouveront une Excellente PENSION dans une Maison Canadienne.

Où acheter des Claques à bon marché? Chez G. GRINTON & Co., Depot de Claques, 258, Rue Notre-Dame.

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CANTONNIERS, JACQUES CARTIER.

Toutes les Claques achetées à cet Etablissement et portant l'Étampe ci-dessus sous la Semelle, nous les vendons avec les garanties suivantes:

G. GRINTON & CIE., 258, Rue Notre-Dame, Notre Huile de Charbon à 2s. 6d.

COMPAGNIE DE Vapeurs Océaniques DE MONTREAL, SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT CANADIEN.

1863-4 Arrangements d'Hiver 1863-4, Les Passagers sont débarqués à Londonderry, Glasgow et Liverpool.

LES VAISSEAUX DE LA LIGNE DE LA MALLE DOIVENT être envoyés de Portland comme suit:

LES VAISSEAUX DE LA LIGNE DE LA MALLE DOIVENT être envoyés de Portland comme suit: Danacous, Samedi, 30 Janv. 1864.

PRIX DU PASSAGE DE MONTREAL à GLENCOE, LONDONDERRY ou LIVERPOOL, CHAMBRES (Suivant les arrangements).

ENTREPOINT, Un Médecin expérimenté est à bord de chaque Vaisseau.

LE WISTAR, A été employé pendant près d'un demi-siècle avec le succès le plus étonnant dans le Traitement des Rhumes, de la Toux, Enrouement, Moux de Gorge.

CONSOMPTION, Il n'y a pas un seul individu qui échappe entièrement, durant une saison, à quelques-uns des symptômes ci-dessus.

UN REMÈDE POUR LE RHUME, St. Hyacinthe, C. E., 21 août 1856.

MM. Seth W. Fowle & Co., Boston, Messieurs—Ayant éprouvé les heureux résultats de l'usage du Baume de Cerisier Sauvage.

LES ENFANTS, Cette médecine est si simple et si facile à prendre.

LES MALADES, Cette médecine est si douce et si agréable.

LES SAINES, Cette médecine est si efficace et si sûre.

LES DÉBILITÉS, Cette médecine est si puissante et si salutaire.

LES FEMMES, Cette médecine est si douce et si agréable.

LES ENFANTS, Cette médecine est si simple et si facile à prendre.

LES MALADES, Cette médecine est si douce et si agréable.

LES SAINES, Cette médecine est si efficace et si sûre.

LES DÉBILITÉS, Cette médecine est si puissante et si salutaire.

C. O. PERRAULT, Avocat, RUE SAINT VINCENT, 24, MONTREAL.

VENANT D'ETRE RECU... Un Assortiment complet de Couleurs, de Fourchettes et de Cuillers de Table, Huiliers, Couteaux pour le Beurre, Couverts de Plats, ETC., ETC.

Vous trouverez tous ces Effets et tout ce qui concerne les Fourchettes de Maisons chez T. B. PAOY, Nouveau Magasin de fer, 25, Rue St. Laurent, ce qui vous permettra de passer un heureux Jour de Noël, en vous fournissant de bons Articles, et à très-bon marché en retour de votre argent.

VENEZ ET VOYEZ-LE. T. B. PAOY, 25, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

PHILLES VEGETALES... BRISTOL, Enduites de Sucre, LE GRAND REMEDE POUR LES MAUX DE POUMONS, D'ESTOMAC ET D'ENTRAILLES.

BRISTOL, Enduites de Sucre, LE GRAND REMEDE POUR LES MAUX DE POUMONS, D'ESTOMAC ET D'ENTRAILLES. Mises dans des Flacons de Verre et garanties propres à être conservées dans tous les CLIMATS.

Les Philles sont spécialement préparées pour opérer en harmonie avec la SAISSEPARILLE de BRISTOL, le grand Purificateur du Sang dans les Maladies résultant d'humeurs dépravées et de sang impur. Sous l'influence de ces deux GRANDS REMEDES, les Maladies jugales considérées comme entièrement incurables, disparaissent promptement et complètement. Dans les Maladies suivantes, ces Philles sont le Remède le plus sûr, le plus prompt et le meilleur qui ait été préparé, et doit être encore appliqué à la Dyspepsie ou Indigestion, les Maux de Pouxons, la Constipation, les Maux de Tête, l'Hydropisie et les Piles.

Depuis plusieurs années, ces Philles ont été employées dans la pratique quotidienne, toujours avec les meilleurs résultats, et c'est avec la plus grande confiance qu'elles sont recommandées aux patients. Elles sont composées avec les Extraits Végétaux et Baumes les plus coûteux et les plus purs, et dont il n'y a de très-petits employés dans les Médecines ordinaires, à cause de leur coût élevé; cette combinaison de rares propriétés médicinales est telle que dans les maladies longues et difficiles, ou les autres Maladies ont complètement fait, ces Philles exécutent tout ce que les Médecins ont pu accomplir. Seulement 25 Centus la Boîte.

A Vendre par tous les Pharmaciens en Canada. J. F. HENRY & CIE., Agents-Général pour Montréal, 303, Rue St. Paul, Montréal.

AVIS. Russell Jones, Spacieux Magasin de FOURNITURES, Matelas, Lits, etc., 113, Rue Craig.

Russell Jones, Spacieux Magasin de FOURNITURES, Matelas, Lits, etc., 113, Rue Craig.

DR. C. F. TRESTLER, DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS, 15 nov. 145

HISTOIRE POPULAIRE DES PAPES PAR J. CHANTREL, 24 Vols. in-18 brochés \$6 00

CHARLES PAYETTE, 142, Rue St. Paul, 115

MEUBLES DE MENAGE de sa propre Manufacture. Ces Articles seront garantis et vendus à des Prix qui défient toutes les compétitions. RUSSELL JONES, MEUBLIER, 110, Rue Craig, dm-10

DR. C. F. TRESTLER, DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS, 15 nov. 145

EXTRAIT VÉGÉTAL TRÈS-CONCENTRÉ... UN PUR TONIQUE, Les Amers Allemands

Dr. HOEFLER, D. M. D., Philadelphie, Pa.

AFFECTIONS DU FOIE, LA DYSPÉPSIE, LA JAUNISSE

Tel que la Constipation, les Piles intestinales, les Coups de sang, l'acidité de l'estomac, le Vertige, l'Oppression, l'Palpitation du cœur, les Sensations désagréables et suffocantes lorsque l'on est couché, l'Obscurcissement de la vue, l'écoulement de l'urine, l'Étiévation de la température dans la tête, le Déficit de Transpiration, la Jaunisse de la Peau et des Yeux, Douleur de la Gorge, etc., etc.

Le Reel, J. Newton Brown, D.D. Editeur de l'Encyclopédie des connaissances Religieuses.

Bien que n'étant point disposé à favoriser ou à recommander les médecines brevetées en général, parce que je n'ai point confiance à leur composition et à leurs effets; cependant, je ne puis pas ne point un homme ne témoignait point de confiance à son médecin, et que sa préparation simple, sans l'espérer qu'il peut ainsi contribuer à enlaidir d'autres.

Philadelphie, 25 nov. 1862.

AVIS SPECIAL. Il y a de nombreuses préparations vendues sous le nom d'Amers dans les Boutiques et qui sont composées de Whisky le moins cher ou d'un alcool commun, coûtant de 20 à 40 cents par gallon et dont la saveur est falsifiée par de faibles ou des graines de coriandre.

ATTENTION, SOLDATS ET AMIS DES SOLDATS. Nous appelons l'attention particulière sur le fait que nos Amers ont été recommandés par un des héros de la nation, dans un rapport écrit de sa propre langue, et que nous les avons par nos Amers.

Philadelphie, 25 nov. 1862. MM. Jones & Evans—En bien, messieurs, vos Amers Allemands de Hoffland ont été recommandés par les célèbres médecins, dans de nombreuses circonstances, et en conséquence, les médecins qui ont travaillé consciencieusement, quoiqu'ils aient à nuancer de craintes, ont dû reconnaître que ces Amers étaient les plus sûrs et les plus efficaces qu'ils aient jamais vus.

Je ne pouvais plus me résoudre à donner mon opinion sur un remède qui était si généralement recommandé, et qui était si généralement recommandé, et qui était si généralement recommandé.

ISAAC MALONE. Nous corroborons pleinement la vérité de vos assertions, attendu que nous avons été témoins de votre caractère de la santé.

DR. C. F. TRESTLER, DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS, 15 nov. 145

MEUBLES DE MENAGE de sa propre Manufacture. Ces Articles seront garantis et vendus à des Prix qui défient toutes les compétitions. RUSSELL JONES, MEUBLIER, 110, Rue Craig, dm-10

J.-B. BROUSSEAU, AVOCAT, No. 39, RUE ST. GABRIEL.

ELIE AUCLAIR, AVOCAT, No. 29, Rue St. Laurent.

A. BOISSEAU, PHOTOGRAPHE ET PEINTRE DE PORTRAITS, 250, Rue Notre-Dame, 250, MONTREAL.

SAISSEPARILLE DE BRISTOL, La seule bonne Préparation pour la Guérison permanente des CAS LES PLUS DANGEREUX.

Le grand Purificateur du Sang, La seule bonne Préparation pour la Guérison permanente des CAS LES PLUS DANGEREUX.

DOCTEUR O'LEARY, Place Chaboillez, Nos. 113 et 115, Rue St. Joseph, MONTREAL.

Ambroisie DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

DRAGEES DE GELIS & CONTE, Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

DRAGEES D'ERGOTINE BONJEAN, Employée avec le plus grand succès, par les plus célèbres Médecins, pour faciliter le travail de l'accouchement, arrêter les hémorragies de toute nature, contre les engorgements de l'utérus, les écoulements de sang, les dysenteries et diarrhées chroniques, la phalange palmonaire, etc.

L. G. TURGEON, M. D., Médecin et Chirurgien, Bureau et Résidence: 25, Rue St. Urbain, 25.

NOUVEL ETABLISSEMENT PHOTOGRAPHIQUE DE C. DION, No. 5, Rue Bonaventure.

Les amis de l'Art Photographique apprendront avec plaisir que le nouvel Etablissement de M. Dion est maintenant au grand complet, et que M. Dion invite ses amis à aller visiter son Atelier qui, par ses arrangements, l'ordre qu'il y règne et la manière qu'il a de travailler, est égal à tout ce qu'il y a en ce genre en Canada.

DOCTEUR O'LEARY, Place Chaboillez, Nos. 113 et 115, Rue St. Joseph, MONTREAL.

Ambroisie DE STERLING POUR LES CHEVEUX.

DRAGEES DE GELIS & CONTE, Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

SIROP DE LABELLONNE, Employé avec un succès constant, depuis 25 ans, par les Médecins de tous les pays, contre les maladies organiques ou non organiques du cœur, les diverses hydropisies et la plupart des affections de poitrine et de bronches.

CÉLÈBRES Amers de Hostetter, Prospect Cottage, Georgetown, D. C., 2 Avril 1863.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers de Hostetter pendant les six dernières semaines, et je crois que mon devoir vis-à-vis de vous et du public me commande de vous en faire connaître le bien qu'ils ont fait.

RADWAY'S READY RELIEF, GUÉRISONS MERVEILLEUSES, sont tous les jours opérées.

MIRACLES MODERNES. L'Histoire, la Science, l'Art, la Philosophie, l'Ingénuité de l'Homme, les Recherches des Sages, n'ont pu réussir à procurer à la race humaine un présent aussi considérable et aussi précieux, une nécessité aussi immédiate que le

RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY, Le Grand Remède Interne et Externe, Qui doit être employé dans tous les cas où il y a Douleur, Inflammation, les Tumeurs, le Frisson, les Maux de Tête, les Crampes, les Spasmes, les Maladies subites, les Rhumes, la Toux, l'Influenza, la Diphtérie, l'Enrouement, l'Impureté, les Douleurs, les Maux, et toutes les Infirmités.

DES GUÉRISONS MERVEILLEUSES, sont tous les jours opérées PAR L'APPLICATION EXTERNE DE CE REMÈDE DANS

RHEUMATISME, SORE THROAT, NEURALGIA, INFLUENZA, CRAMPS, DIPHTHERIA, STRAINS, HEADACHE.

Le Lumbago, la Goutte, le Tic Douloureux, le Mal de Dents, le Mal d'Oreille, l'Inflammation de l'Estomac, des Entrailles et des Pouxons, les Entorses, les Coupsures, les Contusions, les Blessures, le Cramp, l'Enrouement, les Brûlures, les Gale, les Prurits, les Taches, les Morsures, les Piqûres d'Insectes, les Angoules, les Surtides, les Coliques, les Migraines, les Épilepsies, les Asthmes, les Catarrhes, les Douleurs dans les Joints, les Pieds, les Jambes, etc., Maux d'Yeux, etc.

APPLIQUÉ EXTERIEUREMENT ET INTERIEUREMENT, IL OFFRE UNE AISE IMMÉDIATE ET GUÉRIT PROMPTEMENT.

LES FEMMES SOUFFRANT des Maladies inhérentes à leur sexe, seront guéries en prenant le RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY avec une Dose des PHILLES DE RADWAY.

A. BAZINET & Cie., PHOTOGRAPHES CANADIENS, RUE NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.

EAU DE LA FLOIRDE, Ce rare Parfum est un extrait de fleurs tropicales de plus délicieux parfum, sans aucun mélange de grossières essences d'huile qui forment la base des Essences et des Extraits de Tulle. Son arôme est presque igné, sable et aussi fin et délicat que celui des fleurs vivantes.

N. C. SIMARD, NOTAIRE, ÉTUDE: Petite Rue St. Jacques, No. 4, (Nouvelle Bâtisse-Hubert) MONTREAL.

EAUX MINÉRALES NATURELLES DE VICHY, L'ÉTABLISSEMENT THERMAL DE VICHY est la propriété de l'État qui a concédé l'exploitation à la Compagnie CAULON, VALLE & Cie, par ses lois de Juin 1853. Tous les produits sont fabriqués sous la surveillance du Gouvernement français dont le sceau accompagne toujours les étiquettes, cachets et prospectus de l'Établissement.

DOCTEUR VENNE, COIN DES RUES ST. CATHERINE ET DES ALLEMANDS, MONTREAL.

BENNETT, KIRKPATRICK & Cie., Marchands à Commission, No. 5, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL.

DOCTEUR VENNE, COIN DES RUES ST. CATHERINE ET DES ALLEMANDS, MONTREAL.